## « Figures, voix et écrits de femmes dans la littérature et les arts du Hainaut : du Moyen-Âge au XVIIIe siècle »

## Responsabilité scientifique :

- Nathalie Watteyne, spécialiste des archives littéraires, professeure de littérature française et québécoise et directrice du Centre Anne-Hébert de l'Université de Sherbrooke
- Irène Sartoretti, Ingénieure de recherche, LARSH, UPHF.
- Audrey Coudevylle, spécialiste des voix de femmes, maîtresse de conférences en langue et littérature française, LARSH DeScripto, UPHF.

- Date: le 30 août 2025 - 13 h 30 - 17 h

- Lieu: Maison Louise de Bettignies, Saint-Amand-les-Eaux, France.

## - Comité d'organisation :

- Nathalie Watteyne, UdS
- Audrey Coudevylle, UPHF
- Catherine Hayez, Directrice de la Maison Louise de Bettignies
- Amélie Templus, UPHF
- Irène Sartoretti, UPHF

Cette journée d'étude, impliquant des partenariats entre la Chaire Tourisme et Valorisation du Patrimoine du Laboratoire de Recherche Sociétés et Humanités (LARSH) de l'Université Polytechnique Hauts-de-France (UPHF), la Maison-Musée Louise de Bettignies de Saint-Amand-Les-Eaux et le Centre Anne-Hébert de l'Université de Sherbrooke au Québec, entend (re)donner vie et voix à des femmes de lettres ou artistes, du Moyen-Âge au XVIII<sup>e</sup> siècle, qui ont marqué le territoire de la Porte du Hainaut et la ville de Valenciennes.

\* \* \*

Le Nord de la France est riche de plusieurs représentations ou figures de femmes d'excellence et d'œuvres de leur composition que nous souhaitons remettre à l'honneur afin de valoriser cet important matrimoine.

La Cantilène de sainte Eulalie en est le premier exemple, probant à plus d'un titre. Composée vers 880 à l'Abbaye de Saint-Amand-les-Eaux, retrouvée au XIX<sup>e</sup> siècle à la bibliothèque de Valenciennes où le manuscrit est toujours conservé, la *Cantilène* est le premier texte littéraire en langue romane qui nous soit parvenu. Ce court poème relate le martyre d'une jeune chrétienne du IV<sup>e</sup> siècle, Eulalie de Mérida, qui refusa, malgré les exhortations et menaces de l'empereur romain Maximien, d'abjurer sa foi. Cette séquence chantée, au-delà de l'hommage qu'elle entend rendre à la vulnérabilité d'une femme sacrifiée, fait aussi du territoire de la Porte du Hainaut, lieu d'écriture par un moine, son lieu d'ancrage universel.

Dans une perspective similaire, où la vulnérabilité d'une femme, (conséquence de son désir d'émancipation intellectuel, personnel ou spirituel ou à l'origine même de ce désir), contraste

avec la production d'une œuvre majeure de dimension parfois transfrontalière, nous aurons à cœur de faire connaître un texte qui constitua l'un des succès les plus sulfureux du XIV<sup>e</sup> siècle en Europe, pensé et rédigé par la béguine, mystique et libre-penseuse Marguerite Porete, originaire du Hainaut et ayant vécu à Valenciennes.

Le Miroir des âmes simples et anéantis (et qui seulement demeurent en vouloir et désir d'amour), est un traité d'édification spirituelle. Il établit le cheminement de l'âme en sept étapes pour atteindre un état de mysticisme parfait. Néanmoins, là où l'audace de son autrice fut novatrice, c'est que Marguerite Porete entendit y parvenir sans le concours de la vertu et surtout en dehors des dogmes de l'Église. Autrement dit, elle défendit que l'amour de Dieu pût être atteint en perdant toute agentivité. Déclaré hérétique, puni d'autodafé, son livre fut une première fois brûlé sur la place de Valenciennes. Néanmoins, Marguerite Porete continua non seulement de faire circuler ce livre, mais encore d'étendre son prêche, jusqu'à ce qu'ellemême, considérée comme relapse, fut condamnée au bûcher. Toutefois, en dépit de la condamnation de l'œuvre et de la mort de son autrice, le livre fut traduit en moyen anglais, en latin, en italien. Il essaima de façon continue dans toute l'Europe jusqu'aux XVe et XVIe siècles. Des pages d'une version manuscrite et rédigée en français durant le XVe siècle, ont été retrouvées à Valenciennes.

Outre ces figures de femmes dont les prises de position et les œuvres dépassèrent les seules frontières de leur premier territoire, nous souhaiterions faire valoir les œuvres plus tardives de Madame d'Épinay, née à Valenciennes au XVIII<sup>e</sup> siècle. Salonnière, femme de lettres, amie de Rousseau, de Grimm, de Diderot, de Voltaire, etc., Madame d'Épinay est l'autrice de L'Histoire de Madame de Montbrillant. Ce roman, inspiré en partie de sa vie intime, expose le vécu d'une femme de son temps, de son statut de mère à celui d'épouse, et aux nombreuses obligations sociales. Alors qu'il n'était pas destiné à être publié, mais réservé à des lectures en cercles restreints, l'ouvrage, au départ sans titre, connut plusieurs rééditions. L'une d'elles fit le choix, en intitulant l'ouvrage Les Contre-confessions, de placer le roman sous l'égide de Rousseau. Œuvre à part entière et parfaitement autonome, ce roman est pourtant aujourd'hui reconnu comme l'un des textes marquants de la littérature de femmes au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Par ailleurs, nous aimerions évoquer la figure de Mademoiselle Clairon, comédienne et poétesse née au début du XVIII<sup>e</sup> siècle à Condé-sur-l'Escaut. Amie de Louise d'Épinay, sa figure apparaît dans l'un des romans de celle-ci. Plus connue pour ses rôles au théâtre que pour son œuvre littéraire, nous lui devons un recueil de poèmes posthume publié pour la première fois en 1898. Il serait intéressant d'exhumer ses poèmes et d'en proposer des lectures publiques.

\* \*

Ce projet s'inscrit dans la volonté de faire valoir le matrimoine littéraire et artistique, de le faire mieux connaître aussi à ses habitants. Ce faisant, la maison natale de la résistante amandinoise Louise de Bettignies, tout entière dédiée à la mise en lumière des femmes (dans une double dimension d'émancipation et de préservation/protection) par sa polyvalence, en tant que centre de ressources, lieu d'écoute et d'action, d'espace d'exposition et de travail, est un appui nécessaire à notre recherche scientifique et favorisera une diffusion vers un

public plus large, grâce à des actions menées à l'attention des écoles, collèges, lycées du territoire mais encore du grand public (des curistes aux touristes, par exemple).

Par ailleurs, notre projet pourra également faire rayonner à l'international toute la richesse des créations littéraires des écrits et voix de femmes des Hauts-de-France, grâce au concours du Centre Anne-Hébert, qui a pour mission la valorisation de l'écriture des femmes du Québec et de la francophonie. Aussi le projet pourra-t-il s'enrichir non seulement d'une diffusion plus large —dans Les Cahiers Anne Hébert et les Presses de l'Université de Valenciennes — mais encore bénéficier de l'expertise scientifique du traitement des données dans les fonds d'archives littéraires. En effet, l'un des principaux terrains d'étude du projet de recherche repose sur la collecte des données et le travail d'exploitation des archives concernant les figures de femmes lettrées ou artistes du Hainaut, du Moyen-Âge au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Qui plus est, dans le cadre du double master en Écritures créatives à l'ISH (Institut Sociétés et Humanités), réunissant les personnes enseignantes-chercheuses du LARSH-UPHF et de l'Université de Sherbrooke, des séminaires, reposant sur cette collaboration internationale, seront mis en place à l'attention des étudiantes et étudiants des deux institutions en vue de développer des parcours spécifiques en recherche-création littéraire.

Dans la perspective d'une inscription efficace dans l'axe « Vulnérabilités » de la MESHS, notre projet propose également de souligner les articulations entre ces œuvres spirituelles, littéraires ou artistiques et la dynamique d'émancipation de laquelle elles émergent, répondant à la situation de vulnérabilité intrinsèque de ces femmes dans la société du Moyen-Âge au XVIII<sup>e</sup> siècle.







